

# Antidote **POUR L'AUTONOMIE DES FEMMES**

PAR LOUISE VACHON

**Rimouski** – La formation s'adresse aux femmes qui veulent mieux s'affirmer dans leur milieu. Le programme **Antidote**, créé il y a 10 ans par Nikole Dubois, psychopédagogue et animatrice, propose une démarche d'intervention féministe visant l'autonomie personnelle, familiale et sociale, pour l'amélioration des conditions de vie des femmes.

Le programme se répartit en 10 ateliers de trois heures. Grâce à une subvention du minis-

tère de la Santé et des Services sociaux, une étude de Micheline Bonneau, professeure à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), a comparé 50 femmes ayant suivi la formation avec 30 autres. Les femmes qui ont suivi la formation Antidote perçoivent un sentiment de bien-être psychologique, se sentent plus autonomes et sont plus actives socialement que les femmes du groupe témoin. Les participantes sont plus conscientes du rôle social traditionnel des femmes et elles

le remettent davantage en question. Elles affirment être moins dominées et vivre des relations interpersonnelles plus équilibrées. Elles ont une meilleure confiance en elles et se sentent davantage capables de faire face à leurs problèmes.

Environ 4 000 Québécoises ont suivi le programme Antidote, estime Nikole Dubois. Antidote est un outil d'intervention efficace dans l'amélioration de la santé des femmes victimes de violence conjugale, d'alcoolisme et de toxicomanie. Antidote forme aujourd'hui non seulement les femmes mais aussi les intervenantes auprès des femmes, grâce à **Antidote Monde**, une entreprise d'économie sociale. Les demandes affluent, non seulement de tous les coins du Québec, mais aussi du Canada, de l'Europe et même de certains pays d'Afrique. Antidote a de plus remporté plusieurs prix régionaux pour sa qualité et un prix national au **Gala Femmes de mérite 2000 du Québec**, pour sa contribution exceptionnelle à la pédagogie et à l'avancement des femmes par l'éducation.

On peut aujourd'hui suivre Antidote 2, qui se concentre plus particulièrement sur l'amour et la quête d'autonomie affective. Les intervenantes désirant suivre la formation Antidote communiqueront avec Antidote Monde, au 418-854-5049, ou avec Nikole Dubois, au 418-854-2399. □

## VU SU LU

### L'APOSTROPHE

Nos confrères et consœurs de **L'aut'journal** ont eu un rejeton : **L'apostrophe**, un magazine trimestriel dont Jean-Claude Germain assumera la rédaction en chef. **L'apostrophe** a été lancé officiellement le 30 avril 2001. Son premier numéro présente un portrait de Michel Chossudovsky, sous la signature du directeur de **L'aut'journal**, Pierre Dubuc, un dossier de Pierre Dubois, sur la forêt québécoise, et un essai littéraire de Michel Lapierre. Bienvenue et longue vie à **L'apostrophe**, vendu en kiosque au coût de 8\$ ou par abonnement au prix de 25\$.

### UN CONGRÈS MONDIAL

**Une société inclusive, c'est le monde sans obstacles**, se tiendra à Montréal du 1<sup>er</sup> au 5 juin 2001, sous la présidence d'honneur de M. Ed Broadbent. Parmi les conférenciers, MM. Claude Fillion, président de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, et Norbert Rodrigue, président de l'Office des personnes handicapées du Québec. Renseignements : [www.ccrw.org](http://www.ccrw.org) ou 514-287-1070.

Suite de la page 8

place. Mais, dès l'automne prochain, les militantes de la Fédération tenteront d'élaborer des moyens pour fortifier ce réseau planétaire.

Après le travail accompli par Françoise David, qui a renforcé la position de la FFQ au Québec, la nouvelle présidente aura un défi de taille à relever. «Il est certain que Françoise David a joué un rôle important à la Fédération. Elle avait un grand leadership et était capable de rallier les femmes», déclare

Manon Massé. Pour Vivian Barbot, la présidente sortante a permis aux femmes de voir ce dont elles étaient capables.

«Mais il ne faut pas oublier que, derrière Françoise David, il y a énormément de militantes», rappelle Mme Barbot. Selon elle, la Fédération des femmes, c'est avant tout un travail d'équipe. Le nombre de membres a augmenté en flèche au cours des dernières années. De 125 en 1995, la FFQ compte aujourd'hui 900 membres. □



## IL EST TEMPS DE PARLER DE DIVIDENDES SOCIAUX.

PARLER DE PAUVRETÉ, D'EXCLUSION, DE MEILLEURE REDISTRIBUTION DES RICHESSES, C'EST PAS MAL MOINS À LA MODE QUE DE PARLER DE GLOBALISATION ET DE DIVIDENDES AUX ACTIONNAIRES. POURTANT, NOUS LE DEVONS AUX PLUS DÉMUNIS PARCE QUE, COMME TOUT LE MONDE, ILS ONT DROIT À UNE VIE MEILLEURE. LES MEMBRES DE LA CSQ SE SONT TOUJOURS BATTUS POUR FAVORISER LA JUSTICE SOCIALE ET CONTRER LA MARGINALISATION DES PLUS PAUVRES PARCE QU'ILS ONT TOUJOURS CRU QU'IL EN ALLAIT DE L'INTÉRÊT DE TOUTE LA SOCIÉTÉ.

Centrale des syndicats du Québec



DÉFENDRE LES VRAIES VALEURS.